



LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

20 - LE 20 JANVIER 2004

SUMMAIRE

LIASSIER CENTRAL : 10 ans d'UAU

VIE ASSOCIATIVE

- ADN : une amitié de 20 ans p. 4
- Une asso à la Maison de l'Yvette p. 8
- Agir pour la dignité avec ATD p. 9
- Commerce équitable et proche p. 9
- Jeunes des Ulis : agir ensemble p. 9

VIE DE QUARTIER

- Convivialité en habitat groupé p. 8
- Les comités portent conseils p. 10

LEBATS ET OPINIONS

- Études scientifiques en péril p. 2
- III^{ème} Forum Social Local p. 2
- Les Sentiers de la gloire p. 3
- Le scandale, c'est la guerre p. 11
- Que pensez-vous du Phare ? p. 11

CULTURE ET TRADITIONS

- On n'a pas tous les jours 20 ans p. 5
- Chambre 206 p. 5
- XV^{ème} Concert des Rois p. 8
- Cloches et clochettes p. 12

Phare de l'île Verte

ÉDITO.

ANNIVERSAIRES



En ce temps là, il y a dix ans, le journal « VII^{ème} » de Culture et Liberté des Ulis, nous informait qu'une fresque de l'artillerie avait été réalisée aux Hautes Plaines, que la rete de la ville avait trouvé une nouvelle jeunesse, que le stand de l'Union des Associations (constituée en décembre 93) avait été apprécié et, dans la brume de l'autoroute, que la Regie de quartier sud-ouest était née, pour être au service de l'amélioration de la vie des quartiers. Ainsi un article avait contribué à faire connaître l'Union des Associations des Ulis qui n'est peut-être pas bien connue de l'ensemble de la population. Il y a vingt ans, c'était aussi la naissance de la section ulissienne des Huis de la Nature.

Il est souvent bon de se remémorer le passé même si des souvenirs sont regrettables, comme la disparition de Culture et Liberté. Et puis, parmi les souvenirs douloureux, il y a la guerre d'Algérie. Par respect du droit d'expression, le Phare y a consacré une page dans le précédent numéro, ce qui a suscité des réactions. Nous y donnons suite sans souhaiter la polémique. Ne devons nous pas tous faire la guerre à la guerre ?

Il est indispensable de ne pas oublier le passé, nous sommes aussi tournés vers l'avenir, les rencontres, les forums sociaux, en sommes vers la vie. Le présent que l'an passé, nous laisserons une bonne place aux jeunes, en espérant que les anciens des Ulis prendront également leur part dans nos colonnes. Après tout, ne sommes nous pas tous de futurs anciens ?

Jean-Marie Dupont
Directeur de Publication

LE PHARE - 20
Édité par APEX * ULIS
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis
Directeur de publication :
Jean-Marie Dupont, Président
Comité de Rédaction
et maquette PAO :
APEX * ULIS
ISSN 1622 - 8804
Imprimerie :
DOMIgraphic - 91353 Grigny
Tél. 01.69.02.03.03

... ET UNE BONNE ANNEE 2004 !

ETUDES SCIENTIFIQUES : de la télé à la désaffection

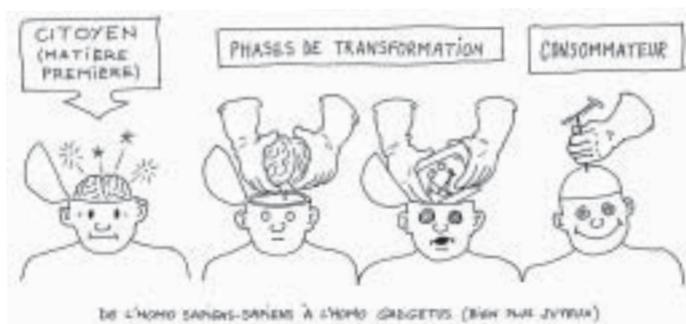
On constate depuis quelques années à la faculté d'Orsay une baisse très sensible des effectifs dans les sections scientifiques, en particulier en Mathématiques et Physique. Il y a eu en parallèle une explosion du nombre d'étudiants dans la filière STAPS (sport).

Cette tendance est vraie aussi au niveau national. Quelles sont les raisons de cette désertion des filières scientifiques ?

- Elles sont, bien entendu, nombreuses et l'énorme diversification de l'offre de formation fait que, naturellement, les filières classiques se vident.
- Cependant, une histoire familiale m'a fait penser que les raisons de cette désaffection n'étaient peut-être pas là où on penserait les chercher.

Deux de mes neveux, Bac S mention B, ont choisi les STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives), l'un pour finir dans l'organisation de concerts (le SHOW-BIZ), l'autre comme arbitre professionnel (le SPORT). Il y a seulement 20 ans, ces deux garçons auraient naturellement fait des études scientifiques, techniques, auraient été ingénieur, chercheur...

Alors quoi ? C'est leur choix, direz-vous ? Oui et Non.



• Ces deux jeunes sont nés avec la télé dans leur berceau. Dès leur plus jeune âge, la télé les a divertis, éduqués, leur a transmis des idées, des valeurs, des modèles... et il faut bien dire qu'à la télé on voit plus de gens du show biz et de sportifs que de scientifiques.

• Ces deux jeunes ont été biberonnés à la télé ; alors leurs choix ont-ils été réellement libres ? La télé est devenue une méta-puissance intellectuelle, culturelle, morale, dont on ne mesure sans doute pas encore toute l'emprise sur les jeunes générations.

Est-ce grave en ce qui concerne notre problème ?

• Peut-être que OUI car cela a toujours été l'innovation issue de la recherche technique/scientifique qui a tiré l'économie (de la locomotive à vapeur au portable en passant par la télé etc.), qui crée des richesses et qui fait qu'on peut être aujourd'hui, dans une certaine mesure, une société de loisirs (employeuse d'étudiants des STAPS).

• Peut-être que NON car notre niveau de développement technique/scientifique (science de la vie/médecine mise à part) n'est-il pas suffisant ? Faut-il encore inventer de nouveaux gadgets techniques pour relancer une consommation gaspilleuse ? N'est-ce pas le moment de dire stop et de regarder ce que l'on consomme (gaspille ?), comment on consomme et qui consomme ? N'est-ce pas le moment de mobiliser son énergie pour une société plus juste, ayant un mode de fonctionnement moins futile et irresponsable, qui ne mette pas en péril le futur de la planète ? N'est-ce pas, enfin, le moment de penser comment répartir plus équitablement travail et richesses ? N'est-ce pas là le vrai challenge pour les générations futures : organiser une société plus juste, plus humaine, moins gaspilleuse et moins polluante ? Le « biberonnage » télévisuel les prépare-t-il à ce challenge ?

Marie V., Chercheuse C.N.R.S.
(Centre National de la Recherche Scientifique)

Dans l'esprit du Forum Social National de Porto Hlegre, après le Forum Social Européen à Paris-St Denis-Bobigny-IVRY et en écho au prochain Forum Social National à N ur bay (anciennement Bort bay, Inde)

Le Collectif d'Associations :

ARTISANS DU MONDE, F.S.II, F.I.I.C., F.V.H.C., C.S., Conprendre vous propose de poursuivre localement l'échange d'expériences de réflexions et d'actions au cours du

FORUM SOCIAL LOCAL DE BURESSUR-YVETTE

SAMEDI / FÉVRIER 2004

au Centre Culturel Marcel Pagnol à Bures-sur-Yvette

- avec en ouverture, le vendredi 6 février, le spectacle « **Kaddish, Deux Tibias, Duo** » par la compagnie LES N IIE PAS
- et le jeudi 5 février, **aux ULIS**, une réunion-débat « **Les terres et filles de nos quartiers** »

La journée du samedi sera organisée autour de 4 grands thèmes :

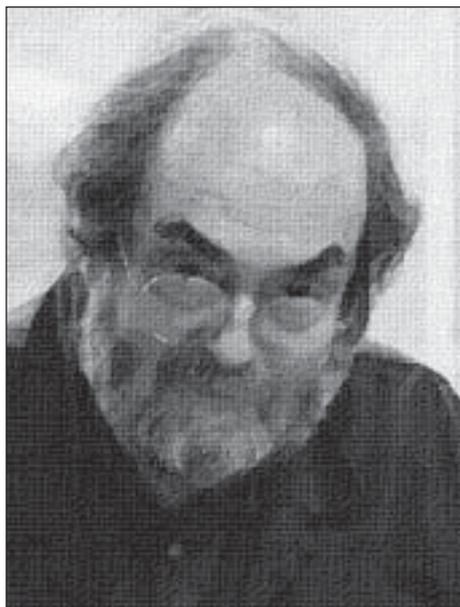
- 1- **Penser et Agir l'Europe**
- 2- **Les Solidarités Nord-Sud**
- 3- **Les politiques migratoires**
- 4- **La démocratie participative**

avec des ateliers en parallèle : **les services publics, les précaires, l'avenir des jeunes, la dynamique des Forums Sociaux** et un atelier d'animation enfants à partir de 10h.

Le programme détaillé sera communiqué en janvier 2004

Le Forum Social Local est, pour la troisième fois, un lieu de proximité où se rencontrent ceux qui pensent qu'un monde plus juste est possible et ont la volonté d'y contribuer. Il se situe dans le grand mouvement social national actuel.

Contacts : alban.mosnier@wanadoo.fr 01 69 86 04 12
jprougeau@wanadoo.fr 01 69 28 48 07
yvette.bourdessol@wanadoo.fr 01 60 14 82 51



Stanley Kubrick : 1928 -1999 (graphisme)

Un réalisateur singulier, un perfectionniste, mais également un visionnaire qui exprimait un point de vue dans chacun de ses films. 16 films en 5 décennies, mais quels films ! « *Nous ne commencerons pas à nous occuper de ce qui va vraiment mal dans le monde, tant que nous n'aurons pas reconnu au fond de nous-mêmes la face cachée de nos natures, celle de l'ombre...* »



Kirk Douglas en Colonel Dax (graphisme)

La détermination de Kirk Douglas à jouer le rôle du colonel Dax emporta la décision des producteurs de financer le film. Et c'est lui qui a réussi à convaincre Stanley Kubrick de ne pas imaginer une fin heureuse, même si le corps du film a suffisamment de sens. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que l'acteur ait su donner au colonel Dax les qualités de droiture, d'humanité et d'intelligence qui manquent tant à ses supérieurs.

“ LES SENTIERS DE LA GLOIRE ”

C'est le titre d'un *best-seller* de Humphrey Cobb, paru en 1935, que le réalisateur et metteur en scène Stanley Kubrick adapta dans son quatrième film, en 1957 (*Paths of Glory*). **L'histoire** - Durant la guerre de 1914-1918, alors que le conflit est enlisé dans les tranchées, l'état-major français décide une offensive vouée à l'échec sur la "colline aux fourmis". Sous le feu, le 701^e régiment commandé par le colonel Dax doit se replier. Il est traduit en conseil de guerre pour " lâcheté ". Malgré Dax, trois hommes sont tirés au sort et exécutés. **Censure** - Il existe une forme de censure douce et efficace : l'autocensure. C'est de celle-ci que souffrirent *Les Sentiers de la gloire* en 1958-59. Le film n'a jamais été soumis à la censure officielle française. Montré en Belgique, il subit bien vite les attaques de militaires et d'anciens combattants (!) choqués par la vision de l'armée française proposée par le réalisateur. Malgré le succès à Bruxelles, le Quai d'Orsay demanda à Washington de suggérer aux distributeurs de renoncer à une exploitation en Belgique. Autocensuré, le film n'eut plus aucune chance de sortir en France. Il fallut attendre 1975 pour que, les passions étant apaisées et la censure assouplie, il puisse enfin être projeté... durant l'été !

En savoir plus - Vous pouvez consulter un dossier très bien fait de Philippe Huneman (professeur de philosophie) sur le site du Centre National de Documentation Pédagogique à l'adresse URL : http://www.cndp.fr/tice/teledoc/dossiers/dossier_sentiers.htm

Aux Ulis, le *Collectif pour la Paix* est né en 2002. Il a déjà organisé des initiatives, dont une projection avec débat au cinéma J. Prévert le 9 décembre 2002. Maintenant renommé *Ensemble gagnons la Paix*, ce collectif "récidive" le 15 décembre 2003 en offrant, au même endroit, la projection du film *Les Sentiers de la gloire* suivie d'un débat avec la participation d'Alain Ruscio, historien, journaliste et conférencier.

À partir de 19 heures, tout se met en place, en particulier à l'accueil avec une table de documentation. Un lycéen des Yvelines est déjà là, mal prévenu de l'heure par ses amis de *l'Essouriau*. Puis, à 20 heures précises, de nombreux lycéens et collégiens de 3^{ème} arrivent en essaims bourdonnants, suivis de près par des adultes affichant un air grave. On attend un peu, encore un peu, mais des jeunes se dissipent. Alors, tant pis pour les retardataires ; il est 20 h 15, on commence !

Brève présentation du collectif, du film et des deux animateurs du débat... La lumière baisse lentement... Soudain, l'écran s'anime. " *C'est pas en couleurs !* " clame aussitôt une voix juvénile, non habituée à ce que la qualité puisse se passer de quadrichromie. Progressivement, la force du film retient l'attention de la centaine de spectateurs, révoltés par le contraste entre les plaisirs futiles de quelques généraux mesquins et la mort fauchant, au hasard, une multitude.

Sitôt le film terminé, le débat s'engage. Les participants transcendent alors bien vite la réflexion portant sur ce film pour évoquer d'autres guerres, d'autres temps, d'autres continents. Oui, " *la guerre à la guerre* " doit être universelle !

Pierre Belbenoit
Pierre Piquepaille

membre du collectif au titre du "4C"



Vue très partielle de la salle durant la projection



André Fillère et Alain Ruscio animent le débat



Serge témoigne de ce que Pétain a dit devant lui



Pierre B. invite les jeunes à œuvrer pour la Paix

LES AMIS DE LA NATURE : une annite de 20 ans

« Les Amis de la Nature » a vu le jour, au pied de nos tours des Ulis, un beau matin du mois de février 1983.

Nous nous devons de célébrer dignement cet événement, et c'est ce qui nous réunit chers amis, aujourd'hui, dans cette convivialité qui ne nous fait jamais défaut.

Nous faisons partis de ce grand mouvement qui est né, voilà plus de cent ans, du côté de l'Autriche, sous la houlette d'un dénommé Georg SCHMIEDL, mouvement qui n'a cessé de se répandre dans 20 pays, dont la France, quadrillant entre autre notre hexagone, de sections pleines d'allants, de chalets accueillants, pour le plus grand bonheur de nos adhérents.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail de cette épopée pourtant passionnante, qui vit le passage de l'artisanat au prolétariat industriel, dès les débuts du XIX^e siècle, et tout ce qui en découla sur les travailleurs, leurs familles et leurs conditions de vie.

Retenons simplement, qu'à l'origine, ce mouvement fut créé, uniquement, dans le but de venir au secours de populations exploitées, dont le quotidien se traduisait par un travail souvent très dur, de 12 à 16 heures par jour, et cela 6 jours par semaine. Le dimanche se passait alors dans les bistrotts, pour oublier ce zéro social.

C'est par le compagnonnage que l'association s'étendit, car l'ouvrier ayant terminé son apprentissage, quittait son Maître, et le baluchon sur le dos, s'installait beaucoup plus loin, cherchant à recréer ce qu'il avait connu dans sa ville natale.

Sautons alors allégrement quelques décennies pour nous retrouver vers les années 1980. Robert Causin, le balluchon sur le dos suivi comme son ombre de sa sveltesse Raymonde, nous arrive de ses lointaines montagnes vosgiennes, pour s'installer à l'ombre des Hautes Bergères, sans regretter pour autant ses sommets enneigés.

Tel alors « les compagnons du voyage », il a l'idée de créer au sein de la ville des Ulis, déjà riche de quelques associations, un groupe dont les qualités d'humanisme l'ont séduit : « Les Amis de la Nature ».

Très rapidement, par sa popularité vite acquise aux Ulis et par voie de conséquence, ses nombreuses connaissances, le groupe s'étoffe à la vitesse des immeubles qui prolifèrent sur les terrains vite abandonnés par les vaches et les lapins.

Dès 1989, en décembre, on dénombre 82 adhérents, puis 109 en 1985, pour atteindre le chiffre record de 115 en 1989.

Que de sorties alors organisées au cœur de notre riche patrimoine essonnien ! forêts et promenades champêtres, parcs et châteaux, sites touristiques, sorties thématiques et n'oublions pas la proximité de Paris jalonnée de parcours chargés d'histoires et de monuments, qui agrandit cet éventail.

Accrochés à leurs pentes neigeuses, nos chalets nous accueillent l'hiver pour nous offrir à des prix défiant toute concurrence, hébergement et sport de neige, pour la plus grande joie des jeunes et des moins jeunes. Ils sont toujours là aux beaux jours où les promenades deviennent plus bucoliques, riches d'odeurs et de couleurs.

Disséminés dans la campagne profonde ou au bord de mer, maisons et terrains attenants accueillent nos adhérents, tel la mère poule ses petits, car, n'oublions pas, que la plupart de nos refuges sont situés dans des sites remarquables, parfois difficiles d'accès, mais pour y retrouver alors, calme et sérénité.

Nous voulions aujourd'hui, chers amis, vous rappeler, à l'occasion de cet anniversaire, ce que furent les origines de ce grand mouvement, son évolution et son devenir dans notre ville. Nous serions heureux de vous accueillir parmi nous, si ce n'est déjà fait (?), car l'impact de l'effet de masse ouvre toujours les portes de la réussite dans la réalisation de nos projets.

Tel le héros de Daudet, il me vient à l'esprit une idée folle, une de ces idées d'enfant heureux, qui veut mettre autour de lui, Tout, à l'unisson de son bonheur, celle de vous faire participer à la grande aventure des « Amis de la Nature ».

" Gaston "

Renseignements : ☎ 01 69 07 99 54

Un "kabaraoke" sur l'air de « On n'a pas tous les jours 20 ans » accompagnait ce petit discours instructif. (voir ci-contre)



**... ET DE VOUS
JEUNES AUSSI
SONT POÈTES !**

Sur l'air de

**" C n n'a pas
tous les jours 20 ans "**

ReRAIN

C n n'a pas tous les jours 20 ans
Ça n'arrive qu'une seule fois seulement
Ce jour la passe alors trop vite
C'est pourquoi faut qu'on en profite
Alors Arris de la Nature
N erre si cela nous paraît dur
Nous chanterons jusqu'à épuiser
Notre joie pour cet événement

I. Voilà plus d'100 ans qu'on existe
Et aux Ulis toujours ri eux
20 ans de joies et d'exquises
Sorties dans nos plus jolis lieux
A nous châteaux et monuments
Randos dans nos champs et forêts
Aussi est venu le moment
Pour nous d'celebrer et de chanter

II. Venez chers amis nous rejoindre
L'équipe au complet vous attend
Jeanine, Geneviève et pas r oindre
Jean-Louis toujours si éloquent
Les trois Marie vont se r ettre en quatre
Pour vous faire apprécier vos journées
Et vous n'aurez plus, oh r iracle !
Que joie et bonheur pour entonner

III. Et quand le r oral est en baisse
Que de gros nuages s'annoncent
Les A.N oeuvrerons sans cesse
A vous rendre la vie plus belle
Joyeux lurons nous repondons « present »
A vous faire oublier vos soucis
Et nous aurons bien le temps
De vous faire chanter, et sans repit

" GASTON "

CHAMBRE 206

Ma fenêtre est ouverte, je regarde dehors :
Les murs de l'hôpital ont besoin de couleur ;
Je vois passer les trains qui vont à Paris-Nord :
Comptés et recomptés, ça en fait huit à l'heure.

Que le temps semble long quand on est allongé.
On attend les visites, l'infirmière, le docteur ;
Quant à sortir d'ici, il n'y faut pas songer :
Le glucose vous retient, par un fil, à toute heure !

Quand vous entrez ici, « LAISSEZ TOUTE ESPERANCE »...
D'un prompt rétablissement car, « ON VA VOUS GARDER...
DEUX JOURS... PEUT-ÊTRE PLUS... ». Alors, en pleine errance,
Votre esprit va voguer dans l'INQUIET, sans tarder.

Et « ON vous prend en charge » et « ON va vous guérir »
« Ça peut prendre du temps, il faudra vous y faire ».
ON vous dit ça,... comme ça, avec un grand sourire.
Ce sont eux qui décident ; on n'a plus qu'à se taire.

Bien sûr, tous ces gens-là en savent plus que vous :
Ils ont fait des études, obtenu des diplômes.
Le SAVOIR est en EUX et l'IGNORANCE en NOUS.
Le monde médical n'est fait que de GRANDS HOMMES.

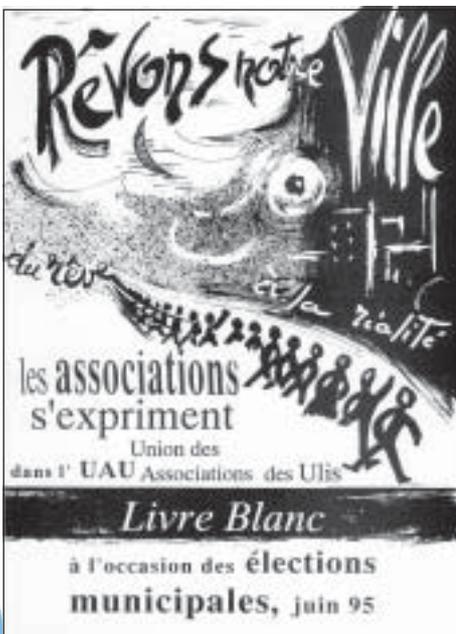
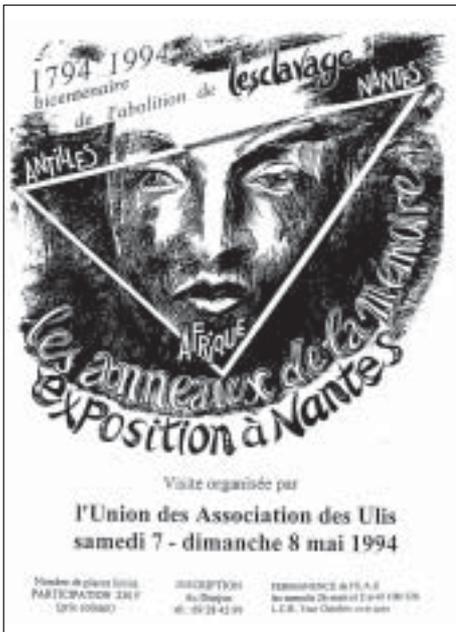
Loin de moi la critique et le dénigrement,
Je ne veux aucun mal à ceux qui le combattent.
Je sortirai, c'est sûr, demain, allègrement ;
Et, les remerciant tous, je rentrerai en hâte

Au sein de ma famille où m'attendent les miens,
Heureux de retrouver une vigueur nouvelle,
De m'en être sorti et de me « sentir bien ».
Qu'il est bon d'être là... et, que la vie est belle !

L'âge et la maladie s'étaient donné la main
- Ce sont de vieux amis d'hier et de demain -
On ne peut rien contre eux, c'est la loi du plus fort,
Mais on peut s'en sortir avec un peu d'effort.

Séverin de Bernardi
(juillet 2003)

envoyez vos poèmes au Phare !



L'Union des Associations des Ulis (UAU) se constitua début décembre 1993, après un an de fonctionnement en collectif de 40 associations, suite aux assises associatives de 1992. Créer des liens, soutenir les associations, développer le partenariat, ont toujours orienté les actions de l'UAU, dont le 10^e anniversaire a été joyeusement fêté le 13 décembre 2003.

OBJECTIFS (statutaires)

Favoriser la connaissance mutuelle entre les associations. Encourager, soutenir, aider, la vie associative existante et favoriser l'entraide entre les associations. Contribuer à la création des associations là où elles manquent. Favoriser la citoyenneté sous la forme associative. Contribuer à l'information des associations entre elles et en direction de la population. Être interlocuteur et force de proposition, pouvant aller jusqu'à la contractualisation avec les autres partenaires.

PRINCIPALES REALISATIONS

Liens entre associations

Le *Partenaire Associatif* est diffusé auprès de toutes les associations, des élus, des institutions (informations sur la vie associative, le calendrier et les activités de chacun, vie des commissions, actions communes). Plus récemment, un **site Internet** a été mis en place. Quinze **soirées et/ou débats** ont été réalisés, chaque fois en partenariat avec une ou deux associations : locataires (réhabilitations, parkings), sophrologie (deuil, harcèlement moral, soins palliatifs), vie associative, vie de quartier et environnement (*Régie de Quartier*). **Des week-ends ou journées d'étude ont donné des idées nouvelles :** exposition sur la Ville (à Beaubourg) ; exposition sur l'abolition de l'esclavage (à Nantes) ; le vécu de la démocratie

DEJA 10 ANS ASSOCIATIENS

locale (à Parthenay) ; la prévention de la délinquance (à Amiens).

Dynamisation et soutien de la vie associative

Promotion : stand de l'UAU commun à de multiples associations sur la Fête des Ulis ; participation active à la création de l'association *Apex*Ulis* (qui édite *le Phare*) ; informations sur le site.

- des permanences et des **misés en relations** permettent de connaître les problèmes des associations et d'apporter des réponses ; des aides et conseils sont fournis (réalisation de dossiers, lettres, tracts), aide informatique (conseils, maintenance, dons de matériels recyclés) ;
- des **permanences juridiques** et des formations par *Coup de Pouce aux Associations* (avec appui par l'UAU) aident aux démarches administratives, etc. ;
- un **Centre de ressources** est mis en place progressivement, avec documents, revues, matériel bureautique (ordinateur, fax, scanner, logiciels mise en page, photocopie pour dépannage) ; aide matérielle (pour stands) ; matériel pour confection de panneaux ;
- Incitation, soutien et promotion des **actions interassociatives** : *Sauvons la Vie, Emmaüs, Téléthon, Adepap, Enfance et Partage, Cersdia, Apcaa, Sophrologie, Les Ulis en Mouvement, Avag*, fresques, action quartier propre, lac sud, tournoi de ping-pong, foot, expo sur les Droits de l'Homme, *AC!*, livres pour l'Afrique, *Peep, Adesa*, Sida, amicales de locataires, Toxicomanie, *OK Village*, actions pour la paix, Fête du Jeu.

Développement du partenariat

Rencontres régulières et actions avec la Municipalité et autres institutions.

Pour plus d'informations, voir le site Internet : <http://uau.lesulis.free.fr>

Adresse postale :

UAU chez Bernard Charpenet
4, place de Savoie - 91940 Les Ulis

Tél. : 01 69 28 35 61 (répondeur)

Fax : 01 69 86 09 01

Email : bmo.charpenet@free.fr

L'UNION DES DES ULIS (UUA)

Quelques faits marquants

Lors de la Fête de la ville, l'atelier peinture avec Francine, pour la confection des "bonshommes", a permis des rencontres entre de nombreux militants associatifs, renouvelées tous les ans.

La réalisation du *Livre blanc* sur les souhaits des associations, petit ouvrage encore disponible, a permis de rencontrer des candidats aux élections municipales : plusieurs propositions se sont traduites par des réalisations associatives ou municipales. Le voyage d'étude à Parthenay a permis la rencontre avec des acteurs de la vie associative. Leur niveau d'informatisation et la comparaison des bulletins d'information de la population ont démontré l'intérêt de cette formule pour les Ulis. Une retombée fut la tenue de réunions avec la Municipalité pour créer un journal avec le maximum de participants. De cette démarche est née l'association *Apex*Ulis*, qui a pour mission la publication du *Phare*, journal d'expression associative et individuelle. Des démarches ont abouti à la création de *Coups de Pouce aux associations*, d'autres ont contribué à la mise en place des comités de quartier.

Soirée à la Tremie pour fêter les 10 ans

Plus de 80 personnes étaient parties prenantes, 55 ont participé au repas, et d'autres sont venues pour l'apéritif pour les préparatifs (équipe de jeunes).

Les virus se sont attaqués, non pas aux ordinateurs, mais à une dizaine de militants qui, prévus, ont été privés de cette soirée. Quelques anciens du Conseil de l'UUA sont venus, parfois de loin. Des disques de papier portant les noms des associations de cette soirée ornent des branches de sapins, données par un responsable de *Chloé*, association d'histoire locale d'Orsay et ses environs.

L'apéritif, composé de produits apportés par des participants, est l'occasion de nombreux échanges, de retrouvailles ou, pour certains, de découverte de militants associatifs non connus.



Bernard, juché sur une chaise, rappelle les origines de l'UUA, les actions et faits marquants illustrés par les photos, panneaux, banderoles et documents, disposés tout autour de la salle. Plusieurs associations ont 10 ou 20 ans.

Au menu : « poulet yassa », offert par l'UUA et mijoté par des jeunes que suit le collectif « succès jeunes » avec Moustapha (*Les Ulis en Mouvement*), puis les desserts de nos maisons apportés par chacun.

François, l'informaticien bénévole de l'UUA, concepteur du site, présente le prototype du nouveau site Internet, ou fait découvrir le site actuel à ceux qui ne sont pas "branchés".

Jean-Jacques, de l'association *ART 91*, fait admirer ses photos artistiques. Cette soirée a été appréciée par tous, en particulier les 2 membres du Conseil municipal qui ont pu venir à l'apéritif (3 ou 4 autres s'étaient excusés).

Les projets

Soirées avec débats (relations avec les pays du sud, échanges culturels) ; actions avec les jeunes les plus en galère sur la ville (« succès jeunes », 7 associations autour des *Ulis en Mouvement*, de la *Régie de quartier* et de l'UUA) ; actions habitat et environnement ; développement du site Internet (davantage de pages d'informations d'associations et mise à jour automatique des calendriers) ; fonctionnement associatif et Intercommunalité.

Ce seront de nouvelles occasions de développer les liens entre acteurs associatifs et de renforcer les associations.

Bernard Charpenet
Président de l'UUA



ODYSSEE SYMPHONIQUE : des musiques chaudes qui viennent du froid

L'*Odyssée Symphonique*, orchestre associatif composé de musiciens amateurs et professionnels de votre ville ou de votre région, donnera trois concerts consacrés à des œuvres d'Europe de l'Est, célèbres ou moins connues, mais toujours chargées de fougue et d'émotion...

Emmanuelle Mathiez
Chargée de la communication
Tel. : 01 64 91 20 66

XV^{ème} CONCERT DES ROIS

au Centre Jean XXIII, LES ULIS, Essonne

Samedi 17 janvier à 20h30
Dimanche 18 janvier à 16h30

L'orchestre de l'*ODYSSEE SYMPHONIQUE*
dirigé par Sabine AUBERT
jouera des musiques d'Europe de l'Est :

- *Ouverture de Wanda*, de Dvorak
- *Danses*, de Bela Bartok et Leos Janacek
- *Concerto Romantique*, de Benjamin Godard, opus 35
- *Zigeunerweisen*, de Pablo de Sarasate
- *Hejre Kati*, de Jenö Hubay
- *Ungarische Fantaisie*, de Franz Lehár

Avec, en solistes : **Dorian Lamotte**,
Brigitte Péchiné et **Yoshika Saito**

Billets sur place une demi-heure avant le spectacle.

Prix des places : 15 euros, tarif réduit 10 euros

Renseignements : Tél. 01 69 28 47 96

CONCERT également
dans l'église de La Ville du Bois

Samedi 7 février à 20h30

Mél. : odyssee.symphonique@free.fr
Site : <http://odyssee.symphonique.free.fr>

L'HABITAT GROUPE

Des couples, ou de jeunes familles, se regroupent et choisissent leur habitat en créant une habitation collective.

Qu'est-ce que l' "habitat groupé" ? Ce projet consiste à faire construire une habitation composée de 5 ou 6 logements, indépendants (duplex, triplex, lofts ...), et des parties communes (jardin, atelier, buanderie, salle de jeux, ou encore salle commune, ...). Ce type d'habitat alternatif présente différents avantages. Outre l'intérêt économique important, la qualité de vie et la convivialité entre voisins motivent ce projet.

Qui sommes-nous ? Nous sommes un petit groupe composé actuellement de trois jeunes familles et nous souhaitons habiter au sud de Paris (Nord-Essonne, près du RER B). Aujourd'hui, nous cherchons à rencontrer des personnes que ce projet intéresse.

Qui recherchons-nous ? Nous recherchons de jeunes couples, des familles, ou bien des personnes qui souhaitent acheter un logement, et créer un habitat groupé tel que défini plus haut. Si vous voulez participer à cette aventure ou simplement en savoir plus, contactez-nous, et dans tous les cas, n'hésitez pas à diffuser cette annonce à toute personne susceptible d'être concernée.

Contacts : fabouca@ifrance.com yannoche@ifrance.com
Tél : 01 69 20 50 54 ou 01 69 86 02 52

A.P.F. Au sein de la *Maison de l'Yvette*, il existe une Association des Pensionnaires et des Familles : **l'A.P.F.M.Y.**

La *Maison de l'Yvette* est un service de gériatrie en moyens et longs séjours du Centre hospitalier d'Orsay. **Le moyen séjour** héberge des personnes pour une durée en moyenne réadaptation, suite à une hospitalisation. **Le long séjour** héberge des personnes ayant une polypathologie et ne pouvant plus être soignées à domicile.

Son rôle : Être l'interlocuteur entre l'administration et les familles en ce qui concerne les conditions de vie des pensionnaires, et apporter une dynamique nouvelle

Ses activités : Action sociale (achats et dons de vêtements) - Activités récréatives (après-midi musicaux, accordéon, spectacles de Noël) - Anniversaires des centenaires - Achats de matériel pour amélioration du cadre de vie (téléviseurs, disques, magnétoscopes, chaînes HiFi, pianos, orgue de barbarie, comtoises).

En ce qui concerne la Maison de l'Yvette, les conditions climatiques exceptionnelles de cet été n'ont pas créé plus de problèmes que dans les établissements semblables, compte tenu que nous sommes dans un centre de gériatrie où les pensionnaires sont médicalement plus fragiles que ceux qui sont en maintien à domicile ou dans des maisons de retraite.

Jacqueline Vialaron
Présidente de APFMY - Orsay
Contact : 01 69 28 49 38 (Répondeur)

AGIR POUR LA DIGNITE avec ATD Quart Monde

Le Groupe ATD de l'Yvette est un lieu de réflexion, d'échange et d'action autour du combat quotidien contre la misère et l'exclusion. Il rassemble des personnes et des hommes de compétences et de disponibilités diverses qui ont décidé de s'engager dans ce combat avec la conviction que la misère et l'exclusion ne sont pas fatales ; elles sont à l'œuvre des hommes, et seuls les hommes peuvent les détruire.

Persuadés qu'il existe de multiples manières d'agir pour combattre la misère et l'exclusion, dans son quartier, son association, sa ville, son pays... et que chaque attitude, chaque geste compte, nous croyons aussi qu'il est difficile d'agir seul. Dans le groupe, nous partageons les expériences et les analyses ; la mise en commun de nos initiatives conduit à plus de maturité et d'efficacité.

Pour le mouvement international ATD QUART MONDE, tout homme porte en lui une valeur inaliénable qui fait sa dignité humaine : faire prendre conscience de cette dignité et la faire respecter est un grand chantier ouvert à tous. Agir avec ATD est à la portée de chacun d'entre nous, pour faire passer en actes ce que nous voulons dire à tout autre :

« La dignité, c'est ma dignité »

Si vous partagez notre conviction, joignez-vous à nous en prenant contact avec :

Claudie Gerschel

Tél.: 01 69 28 42 85 Mél.: claudie.gerschel@wanadoo.fr

Jean-Pierre Rougeau

Tél.: 01 69 28 48 07 Mél.: jprougeau@wanadoo.fr

Vous pouvez aussi participer à une réunion de première information au :

Centre national d'ATD Quart-Monde
33, rue Bergère, Paris 10ème
(Métro Grands Boulevards)
Tél. : 01 42 46 81 95

Ces réunions ont lieu le troisième samedi de chaque mois, de 9h30 à 12 heures.

L'association *Bienvenue* nous informe que, suite à l'article qu'elle a publié dans *le Phare* n° 19, elle a eu le plaisir d'accueillir de nouveaux membres.

Contact : **Madame Mary** - Tél. 01 69 28 24 35

COMMERCE ÉQUITABLE à côté de chez soi ... avec Artisans du Monde

Artisans du Monde fait appel aux volontaires qui voudraient développer le commerce équitable dans le secteur de Marcoussis-Monthléry, en partenariat avec le CAT (Centre d'Aide par le Travail) *La Vie en Herbes* de Marcoussis. Celui-ci met à disposition un local en centre ville. Aussi le projet de boutique n'attend-il que les bénévoles pour voir le jour.

OBJECTIFS : vendre des produits issus de filières du commerce équitable, informer et sensibiliser les consommateurs, et relayer des campagnes de pression. Avis aux amateurs !

Les facettes de l'engagement à Artisans du Monde et au service d'une économie à visage humain sont multiples : vente, information, étiquetage, gestion, comptabilité, informatique, agencement, bricolage, créativité, etc. C'est pourquoi les compétences les plus diverses sont nécessaires. Chacun peut apporter ce qu'il sait et aime faire et s'enrichir de nouvelles pratiques.

RENSEIGNEMENTS au CAT : Tél. 01 64 49 36 75

ou bien à la boutique *Artisans du Monde* de Bures (située en centre ville, face à l'église, au 67 de la rue Charles de Gaulle) les mardis et jeudis de 15 h à 18 h 30, les mercredis, vendredis et samedis de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h 30.

JEUNES DES ULIS : comment agir ensemble ?

Les jeunes qui souhaitent réaliser un projet collectif (sportif, musical, vidéo, social, etc.) n'ont généralement pas le mode d'emploi pour faire aboutir leur idée. L'UAU (*Union des Associations des Ulis*) leur propose une rencontre le :

samedi 31 janvier 2004 (15 heures) au LCR du Luberon

Un responsable des *Junior Associations* sera présent et donnera des exemples précis de projets que des jeunes ont déjà réalisés un peu partout en France. Des jeunes ulissiens ont déjà eu une expérience ou un contact avec des Junior associations : soit parce qu'ils ont participé aux Ulis à l'association *Jeunes et Ambitieux* (par exemple avec des actions contre le racisme, lors de la fête de quartier aux Amonts en juin 2001) ; soit lorsqu'ils ont pris connaissance des initiatives réalisées par des jeunes réunis en Junior associations dans différentes banlieues, lors de la rencontre *Place Publique Junior* à Villefranche de Rouergue, en juillet 2003 (voir dans *Le Phare* n° 19). Certains de ces jeunes ulissiens seront présents au LCR du Luberon le 31 janvier 2004 ; ils pourront en témoigner. Envie d'agir ? Voilà une clé !

Le Président de l'U.A.U. : **Bernard Charpenet**



2^{ème} RENCONTRE INTERACTIVE DES COMITÉS DE QUARTIER DES ULIS

La première fois, c'était le 6 avril 2002 au LCR de la Treille (cf. *le Phare* n° 15, p. 6-7). Toujours fidèles à la démarche ouverte et transparente inscrite dans leur *Charte*, les Comités de Quartier des Ulis (Centre-Ouest et Centre-Est) se sont à nouveau rencontrés publiquement le 22 novembre 2003, au LCR situé au n° 4 du Bosquet. Il y eut, cette fois, près de soixante personnes (habitants, responsables d'amicales de locataires ou de syndicats de copropriété, élus, fonctionnaires), dont certaines étaient venues d'autres quartiers ou de communes voisines.

• À partir de 16 h 30, les premiers arrivés ont pu se retrouver, ou faire connaissance, en dégustant des gâteaux secs et du café, ou le thé à la menthe de Moktar Laroussi.

• La séance commença à 17 h précises sous la présidence efficace de Monique Troalen (Maire adjointe, chargée de la démocratie locale, la vie associative et l'intégration). Accueil des participants... Présentation de personnalités... Remerciements au Service de la Démocratie locale... Puis, après avoir souligné la richesse du tissu associatif des Ulis, elle insista sur la volonté municipale de soutenir les activités qui développent la citoyenneté, la convivialité, le respect mutuel, et la participation des habitants en vue d'améliorer la vie de la cité.

• En tant qu'initiateur et animateur du 4C (Comité Communal de Coordination pour la Citoyenneté), Pierre Piquepaille rappela la création de ce comité le 18 juin 1996, alors qu'il était Délégué à la Démocratie locale. Puis, il évoqua la naissance des 2 comités de quartier : le CQCO (Comité de Quartier Centre-Ouest), lancé par la municipalité le 12 octobre 1999, puis le CQCE (Comité de Quartier Centre-Est), spontanément formé le 29 juin 2000. La *Charte des comités de quartier des Ulis*, élaborée par le 4C, n'eut l'aval municipal que le 22 janvier 2001.

• Rétro-projecteur en batterie, Jean Lalou présenta les activités que le CQCO prépare dans ses réunions mensuelles. Les 3 repas réalisés en 2 ans furent appréciés, mais les actions les plus spectaculaires furent les concours de balcons fleuris. L'obtention de la réfection de la façade de la boulangerie du centre commercial des Amonts fit bouler de neige chez d'autres commerçants, ce qui contribua à améliorer l'image du quartier. Bien d'autres réalisations ont eu lieu, dont les apéritifs de pied d'immeuble permettant d'améliorer les relations de voisinage.

• Bernard Charpenet fut le porte-parole du CQCE. La plupart des actions sont menées en partenariat, par exemple la fête du jeu. D'autres furent des initiatives autonomes : apéro de quartier, enquête sur le projet de requalification du centre ville, concertation à propos du square de Courdimanche... Au sujet de la "concertation", Régis Grimault déplora la démobilité entraînée par la non prise en compte d'un travail de 6 mois.

• Des habitants profitèrent du débat pour évoquer d'autres problèmes, et le maire ne fut pas avare d'explications. Puis, la perspective de création de 4 conseils de quartier fut expliquée au moyen de plans colorés. Un repas convivial termina cette rencontre et, fort heureusement, le devenir du square s'éclaircit depuis...

**Jean-Marie Dupont
Pierre Belbenoit**

Le 22 décembre 2003, le Conseil municipal a voté une délibération agréant le découpage de la ville des Ulis en 4 quartiers, prévoyant 4 conseils de quartier, précisant le fonctionnement de ces 4 conseils, et y désignant 8 représentants (co-présidents / suppléants) :

CQCO : Armelle Rouault / Gilbert Piantoni
CQCE (+N) : Yves Faure / Abdelak Aouinti
CQSO : Babacar Fall / Georges Bruet
CQSE : Annick Le Poul / Bernard Mathiau



" les colonnes du Phare sont ouvertes à tous les Ulissiens "

(extrait de l'Édito du numéro 19)

" Que pensez-vous du Phare ? "

Cette question fut posée aux visiteurs du stand de l'APEX*ULIS, hébergé par l'UAU, lors de la Fête de la ville et des associations, le 5 octobre 2003.

- C'est bien (x fois cette réponse) - Pas assez amusant, trop sévère. - Des fois c'est un peu "facho" ? - C'est bien, c'est chouette, j'y trouve mon compte. - C'est bien, intéressant de voir toute la vie de la cité, les associations. - C'est bien, je le parcours. - C'est bien, un des numéros était triste, un bleu je crois. - C'est bien, vraiment de tout bord, tout le monde s'exprime et parfois il y a les réponses des autres. - Très bien, bon journal de libre expression, un peu de tout. - Bien, divers, je lis tout. - Je le lis de loin, on apprend toujours quelque chose. - J'ai oublié comment c'est. - Le Phare, c'est pas mal, les photos sont bien. - Je le lis, pas mal de petits articles intéressants, j'ai appris des choses, parfois il peut manquer l'origine des articles (le pourquoi). - C'est bien, parfois il y a des "conneries". - C'est bien, c'est différent de "Vivre aux Ulis". - C'est beaucoup de travail, je félicite ceux qui effectuent ce travail. 3 jeunes : - C'est bien, ça explique ce qu'il y a comme associations. - C'est bien ce que vous avez fait pour nous, si vous continuez vous allez être célèbres, plus que le Parisien. - Ce serait mieux en couleur, les photos (...)

Colonel JASSELIN
91940 LES ULIS

LES ULIS, le 09 Novembre 2003

Monsieur le Directeur de la Publication
Du journal LE PHARE

L'article publié dans le N° 19 (Septembre 2003) de votre journal LE PHARE est tout simplement scandaleux ! Je me demande comment des membres d'une Association d'Anciens Combattants qui, comme chacun sait, est fortement orientée politiquement, ont pu « bouler le cul » de jeunes de troisième au point que, d'après leurs réflexions, ils n'ont retenu que le côté abject de la guerre d'Algérie. Certes, il y a eu, comme dans tout conflit, un certain nombre de « bavures » qui si elles restent impardonnables peuvent néanmoins se comprendre lorsqu'on se replaçait dans la situation de l'époque.

Alors, cessez cette polémique car les torts sont largement partagés. Combien de harkis ont été torturés, massacrés par le F.L.N. après la signature des accords d'Evian ? Combien de Français innocents, enseignants, petits fonctionnaires, médecins, etc... ont été victimes d'embuscodes montées par le F.L.N. ? Combien d'appelés se sont dépensés pour apprendre à lire et à écrire à des enfants algériens et ont été remerciés par une rafale de kalachnikov ? Combien d'appelés sont tombés dans des embuscades et dont les corps ont été retrouvés affreusement mutilés ? Votre article n'en parle absolument pas.

Le 5 Décembre dernier, le Président de la République inaugurait quai Branly à Paris le mémorial de la guerre d'Algérie. A-t-on dit aux jeunes du Collège des Annoas que plus de 22 000 noms y sont inscrits ? De grâce ne saisissez pas leur mémoire !

Je demande que, conformément à la loi, cette lettre soit publiée à titre de droit de réponse dans le prochain numéro DU PHARE. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

L. JASSELIN
Ingénieur de l'E.S.T.G.
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'Ordre National du Mérite
Croix de la valeur Militaire
Croix du Combattant

Nous publions ci-dessus la lettre d'un Ulissien qui, n'étant ni nommé, ni mis en cause, ni porte-parole des Armées, n'a pas un « droit de réponse » mais un droit d'expression, tout comme les auteurs de l'article qu'il incrimine. L'ARAC (par l'un de ses responsables) pourra publier un texte de mise au point.

Cette lettre permet de constater, si besoin était, que la guerre d'Algérie, bien que terminée depuis plus de 40 ans, a laissé des blessures profondes et encore très sensibles.

Sans entrer dans la polémique, il nous paraît curieux qu'une association regroupant des membres de tous horizons et ayant connu les mêmes épreuves puisse être considérée comme « fortement orientée »... sinon par le dégoût de la violence armée. Il nous semble également incongru de pouvoir penser qu'une association d'anciens combattants représentative et reconnue œuvre pour salir la mémoire des disparus.

Quand au « côté abject de la guerre », cette question se pose : y a-t-il dans la guerre des côtés non abjects ?

Il est certain qu'il y a eu des victimes des deux côtés, mais les torts n'étaient pas « largement partagés » entre ces victimes.

Ils étaient principalement du côté politicien : comment concevoir, entre autre, que l'Algérie était une terre française alors qu'on n'accordait pas les droits civiques complets à ses premiers habitants ? Pouvait-on espérer autre chose qu'une rébellion et une aspiration légitime à être maître chez soi ? Quand on est loin du champ d'horreur, il est facile de créer les conditions pour que des citoyens tuent, se fassent tuer, ou soient mis en situation de devenir des tortionnaires... Et, ce, des deux côtés.

Si seulement l'article du n° 19 et la lettre en question pouvaient faire réfléchir les jeunes sur la profonde stupidité des conflits armés dont, quelle qu'en soit l'issue, les protagonistes sortent perdants, un pas dans la bonne direction aurait été franchi. La guerre n'est, en somme, que la matérialisation des limites de l'intelligence humaine.

Point de technique : bien que dénommée AK-47, la mitraillette « Kalashnikov » n'était pas encore d'un usage courant lors de la guerre d'Algérie. S'il était doté d'armes soviétiques, le FLN ne disposait, au mieux, que de PPS-43.

la Rédaction

LES CLOCHES et ...

Bien qu'il semble que les cloches, que l'on peut voir tous les jours sur les clochers des églises, soient de tradition européenne, leur origine est asiatique. Elles sont connues depuis l'Antiquité, mais elles ne sont apparues en Europe qu'aux VI^e et VII^e siècles.

Habituellement coulées en bronze, quelquefois revêtues d'or et d'argent, joliment décorées avec des motifs ornementaux, des blasons, portant le nom de ceux qui les ont financées, elles sont utilisées dans un but religieux. A l'époque, les cloches ne sonnaient pas seulement avant l'office ou les cérémonies, mais elles avertissaient d'un incendie, ou de l'approche d'un orage.

Beaucoup de légendes racontent les bienfaits apportés par les cloches, telle la légende de la gigantesque cloche Dhammazedhi en Birmanie, récemment retrouvée. Volée il y a 400 ans par des Portugais, au cours du transport en bateau, elle roula dans la rivière Iraouaddi et demeura enfouie dans la vase jusqu'à maintenant.

En Birmanie, d'après des croyances, la restitution d'une cloche à un temple apporterait fortune et prospérité.



... LES CLOCHETTES

Les clochettes [voir photos] que vous trouvez chez des artisans ne sont pas seulement des objets décoratifs pour collectionneurs ou passionnés de beaux objets, mais aussi des cadeaux originaux pour différentes occasions.

Modelées et émaillées à la main, puis cuites, ce sont aussi bien des souvenirs parfaits des heureux jours de mariage ou de la naissance d'un enfant, que des cadeaux pour le **Nouvel An**. Elles vous apportent bonheur et prospérité !

Magdalena Pyszkowska

(membre de l'Association Franco-Polonaise)

www.weranda.com

Que cette nouvelle année
soit prospère, pacifique,
et ren plie d'heureux non ents!

M E L L E L Y S V C L X

C E

L C V R E E L T E L V E L S E
+ V V E E 2004 !

la Rédaction du Phare

Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- **Jean-Marie Dupont** (Directeur de Publication)
- **Mariola Koperski** (Rédactrice en Chef)
- **Bernard Charpenet** (gestion financière, diffusion)
- **Didier Cazes** (relations commerciales)
- **François Guigon** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (relations techniques, PAO)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Téléphone répondeur : 01 64 46 36 82

Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr

Pages sur Internet : <http://uau.lesulis.free.fr/pub/apex/>